Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 436

Rubrik: À nos abonnés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J.A. 1000 Lausanne 1
Hebdomadaire romand
No 436 12 janvier 1978
Quinzième année
Rédacteur responsable :
Laurent Bonnard
Le numéro : 1 franc
Abonnement
pour une année : 48 francs
Administration, rédaction :
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27
Imprimerie Raymond Fawer S.A.
Ont collaboré à ce numéro :
Rudolf Berner
Claude Bossy
Jean-Daniel Delley
Pierre Gilliand
Victor Ruffy

436 Domaine public

Un pape de transition

Le soutien sans réserve qu'avait apporté Canonica à l'initiative dite de l'« impôt sur la richesse » n'avait surpris personne. Pourtant, six ans plus tôt, le président de l'Union syndicale d'alors avait précisé, devant le congrès socialiste qui venait d'approuver le principe de cet impôt, qu'il était exclu de compter sur l'appui de son organisation...
La personnalité, l'esprit de conciliation de Canonica tendent à faire oublier que son élection à la tête de l'USS a été le signe d'un tournant. Non pas que le candidat Canonica ait été élu sur son refus de la politique de négociation au sommet, laquelle, au nom de la paix du travail, marque depuis plus de trente ans, l'activité syndicale dans notre pays ! Il savait les avantages que les travailleurs en avaient retirés... Mais on savait aussi qu'il en avait aussi diagnostiqué les limites et qu'il souhaitait qu'elle soit doublée par une action directe sur les lieux de travail.
En fait, l'évolution des structures économiques, des mentalités, la « crise », obligeaient à remettre en question la stratégie mise au point par la génération précédente des responsables syndicaux.
Dans cette perspective, les « petites phrases » de Canonica sur la « paix relative du travail », ne signifiaient pas, en soi, grand-chose; elle devaient surtout inciter à la réflexion sur des voies nouvelles; c'est également dans ce sens qu'il faut interpréter son engagement personnel inhabituel pour la participation des travailleurs et pour la semaine de quarante heures.
Une pierre d'achoppement : les structures des organisations syndicales (Canonica devait confier sa déception à un ami lorsque la réforme des statuts de l'ancienne FOMH ne déboucha que sur un simple changement de signe). On retiendra là la volonté de réforme du président de l'USS disparu : elle s'enracinait dans ses origines latines, dans ses premières expériences syndicales, marquées par un canton où les oppositions sociales peuvent difficilement se résorber dans des accords conclus au sommet. Son appartenance à la FOBB accusait encore cette tendance : dans l'éventail à tonalité conservatrice du syndicalisme suisse, les ouvriers étrangers majoritaires dans les professions du bâtiment ont conservé à leur fédération un esprit d'ouverture, une certaine combativité que l'on retrouve rarement ailleurs (sinon à la VPOD — mais la situation des fonctionnaires est bien différente).
On retiendra enfin deux limites au moins à l'affirmation complète de Canonica dans ses fonctions de président de l'USS. Un obstacle objectif, tout d'abord : pesant lourd dans les discussions avec les autorités fédérales, la tête de l'USS est presque sans influence sur la vie, la pratique syndicale des fédérations. L'autre obstacle était personnel : l'ambition qui poussait Canonica à accumuler mandats syndicaux et politiques limitait forcément sa liberté de manœuvre, sa liberté de parole. Comment, du reste, concilier sans se contredire le cumul des responsabilités au plus haut niveau et cette volonté de remettre l'accent sur un des éléments déterminants de la politique syndicale, la lutte active des travailleurs sur leur lieu de travail.
La succession de Canonica est ouverte. On doit espérer que le prochain président de l'USS poursuivra — et pourquoi pas — approfondira le renouveau entr'aperçu.

A NOS ABONNÉS

Merci à tous ceux qui nous ont déjà renouvelé leur confiance en prolongeant leur abonnement jusqu'à la fin de l'année en cours !
N.B. La formule de l'« abonnement-cadeau », idéale pour réparer les oublis fâcheux de fin d'année, par exemple, est encore valable jusqu'à la fin du mois de janvier (fr. 75.— pour payer votre dû et le « cadeau » ou un complément de fr. 28.—, si vous avez déjà payé votre abonnement).

DANS CE NUMÉRO

Pp. 2-3 : Aménagement du territoire et centralisme. II : Défense et illustration de la région; pp. 4-5 : A l'époque de la santé-marchandise; p. 6 : Dans les kiosques — Le carnet de Jeanlouis Cornuz; p. 7 : Courrier : Esclaves de l'expansion; p. 8 : Genève, une ville qui se dépeuple — Bagatelles.